

Pourquoi l'Iran (comme l'Arménie) s'oppose au « corridor » du Zankézour (en pleine Arménie)

Corridor de Zanguezour. :

Situé au sud de la région de Syunik (elle-même située au sud de l'Arménie), il relierait l'Azerbaïdjan au Nakhitchevan , terre arménienne, (puis à la Turquie) en passant par le sud de l'Arménie.

Depuis le début septembre, les médias iraniens font des reportages, des commentaires et analyses sur les relations entre l'Iran et la Russie à la suite du soutien de la Russie à l'établissement de ce corridor.

Lors de la récente visite du président Poutine en Azerbaïdjan, le ministre des Affaires étrangères Lavrov (d'origine arménienne) a accusé l'Arménie de faire obstacle à la construction de ce corridor.

Les propos de Lavrov ont sonné l'alarme à Téhéran, opposant à sa création.

Pour Téhéran ce **corridor couperait son accès terrestre Sud-Nord vers l'Europe via l'Arménie et la Géorgie**. En réaction à la nouvelle, le ministre iranien des Affaires étrangères Araghchi a déclaré que les frontières de l'Iran sont une **ligne rouge** et que Téhéran n'acceptera aucun changement dans le statu quo. L'ambassadeur d'Iran à Erevan a aussi rencontré le conseiller à la sécurité nationale de l'Arménie pour lui dire que Téhéran s'oppose à l'ouverture du corridor de Zanguezour.

Un Azerbaïdjan encore plus riche - l'établissement de liaisons régulières avec la Turquie contribuerait à cette prospérité qui repose déjà sur ses ressources en hydrocarbures de la Caspienne - est dangereux pour l'Iran. En effet, toute la partie nord de l'Iran **peuplée majoritairement d'Azéris pourrait être tentée de rejoindre un pays prospère et relativement laïque...**

sources : JP D. , raids.fr

photo : pixabay